

les lauréats 2007

Le Soleil-Radio-Canada → HOMMAGE À DES GENS D'EXCEPTION DE LA RÉGION DE QUÉBEC



Bravo!

Peter Simons,
Grand
Lauréat
2007

PHOTO LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

1795865



FÉLICITATIONS!

L'ORGANISATION DU CEI 2008 FÉLICITE TOUS
LES LAURÉATS LE SOLEIL - RADIO-CANADA ET SPÉCIALEMENT

M^{gr} Maurice Couture
pour sa participation au rayonnement de l'Église catholique!

DU 15
AU 22
JUN
2008
À QUÉBEC



**49^e CONGRÈS EUCHARISTIQUE
INTERNATIONAL
QUÉBEC, CANADA 2008**

www.cei2008.ca

Hommage à des créateurs

Trois mots me viennent en tête pour qualifier les lauréats *Le Soleil* – Radio-Canada. Trois mots qui expliquent toute l'importance de leur contribution : création, réussite, inspiration.

La création est un processus indispensable pour progresser, évoluer et vivre. Dans leur secteur d'activité, nos lauréats ont fait preuve d'audace et ont su nous surprendre par leur capacité de création, leur apport à la construction et au développement de notre société. Ils contribuent de façon exceptionnelle à notre épanouissement collectif.

La réussite : si nous relisons les textes produits et publiés tout au long de l'année lors de la nomination de chacune et chacun des lauréats ou que nous réécoutions les entrevues accordées, nous y trouverions toujours une réussite. Une réussite en affaires, en recherche et développement, dans le monde des arts et de la culture ou celui des sports, dans l'engagement communautaire ou le dépassement de soi.

L'inspiration. Vos décisions, vos actions, vos engagements et vos valeurs constituent une source extraordinaire d'inspiration pour nos concitoyens. Vous êtes aussi un encouragement pour les jeunes, pour celles et ceux qui nous accompagnent aujourd'hui ou qui nous suivront demain. Bravo et merci de nous inspirer!

Au nom de nos partenaires, au nom des lecteurs et des artisans de notre journal, et en ma qualité de président-éditeur du *Soleil*, je veux vous rendre un vibrant hommage pour tout ce que vous avez réalisé. Je vous prie de continuer de jouer ce rôle de phare dans notre communauté. Nous en avons besoin. En cas de temps difficiles, de conflits, de morosité, c'est vers vous que nous nous tournerons afin que vous nous transmettiez la flamme qui vous anime pour créer, réussir et inspirer.

Claude Gagnon
Président et éditeur
Le Soleil



Célébrons ensemble

C'est un grand privilège pour la Société Radio-Canada d'être associée à cet hommage rendu aux lauréats *Le Soleil* – Radio-Canada

De façon hebdomadaire, nous avons le plaisir, par le biais de l'émission de radio *Première Heure* animée par Claude Bernatchez et par le biais du *Téléjournal Québec* animé par Julie Drolet, de découvrir des citoyens et citoyennes de la grande région de Québec qui nous permettent d'entrer dans leur monde et de comprendre ce qui les anime.

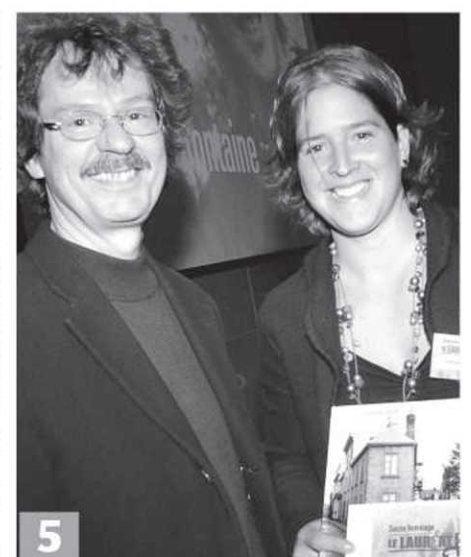
Radio-Canada s'implique dans sa communauté. Radio-Canada est aussi un témoin privilégié du génie créateur de notre grande région. En racontant vos histoires, en faisant part de vos actions et de vos dépassements dans chacun de vos champs d'activité, vous inspirez toute une société.

L'impact de vos réalisations mérite d'être reconnu. Vous êtes des ambassadeurs d'excellence. Cette notion d'excellence qui signifie faire un pas de plus pour construire un monde plus créatif, plus juste, plus ouvert. Vous en connaissez la recette. Vous en êtes des maîtres d'œuvre.

Québec, qui fête cette année son 400^e anniversaire, célèbre aussi ses bâtisseurs. Vous faites partie de ces bâtisseurs qui marquent le présent et construisent l'avenir.

Chers lauréats, vous êtes pour nous de véritables modèles. Vous contribuez à rendre notre société meilleure. Célébrons ensemble vos réussites.

Louise Cordeau
Directrice de Radio-Canada, Québec





1 Voici les gagnants de la soirée des lauréats *Le Soleil*-Radio-Canada : la première rangée et les quatre premières places de la seconde sont occupées par l'équipe du J8 de l'école De Rochebelle (Marion Guay-Arcand, SeQian Wang, Julien Fortier, Andréa Lucchesi, Julien Tremblay, Marie-Ève Jean, Sophie Casgrain, Laurent Bouchard) et leur professeur Patrice Bélanger. Viennent ensuite, de gauche à droite, la juriste Fannie Lafontaine (catégorie Jeunesse), le fabricant de jeux vidéo Dominique Brown (Économie et affaires), l'homme d'affaires Peter Simons (Grand Lauréat), les dirigeants de la compagnie Gestev, Chantal Lachance et Patrice Drouin (Sports et loisirs), et le directeur général de Nez rouge, Étienne Talbot, qui représentait le mathématicien Jean-Marie De Koninck (lauréat Société).

2 Le lieutenant-gouverneur du Québec, Pierre Duchesne, le recteur de l'Université Laval, Denis Brière, le président-éditeur du *Le Soleil*, Claude Gagnon, la directrice de Radio-Canada (Québec), Louise Cordeau, et le président de l'Université du Québec, Pierre Moreau, ont tous assisté à l'événement.

3 Les jeunes de l'équipe Junior 8 de l'école secondaire De Rochebelle — Marion Guay-Arcand, SeQian Wang, Julien Fortier, Andréa Lucchesi, Julien Tremblay, Marie-Ève Jean, Sophie Casgrain et Laurent Bouchard, ici en compagnie de leur professeur Patrice Bélanger — ont participé au sommet du G8 en Allemagne, en juin dernier. Ils ont gagné hier le prix Coup de cœur du gala des lauréats de Québec.

4 Chantal Lachance et Patrice Drouin, de l'entreprise Gestev qui a organisé le Crashed Ice et les championnats mondiaux de surf des neiges et de vélo de montagne, ont été désignés lauréats 2007 en Sports et loisirs.

5 Le directeur de l'éditorial du *Le Soleil*, Pierre-Paul Noreau, en compagnie de la gagnante de la catégorie Jeunesse, la professeure de droit Fannie Lafontaine.

6 Le dramaturge Robert Lepage, qui a reçu le prestigieux prix Europe pour le théâtre en 2007, a été nommé lauréat *Le Soleil*-Radio-Canada en Arts et culture.



6

Plus de photos

À VOIR SUR www.cyberpresse.ca/soleil

GRAND LAURÉAT
→ → → → → → → → → → → →
LAURÉAT DU 8 JUILLET

Peter Simons L'art de dire merci

Jean-François Cliche
jfcliche@lesoleil.com

La fontaine de Tourny avait fait tourner bien des têtes à son installation devant le parlement, l'an dernier. Elle a encore fait du bruit, hier, lorsqu'elle a valu le titre de Grand Lauréat Le Soleil-Radio-Canada à son parrain, l'homme d'affaires Peter Simons.

«C'est un privilège, a déclaré M. Simons. Le projet qui a débuté avec le désir de notre famille de donner un cadeau à la ville, et franchement, aujourd'hui, la fontaine de Tourny a pris une envergure et une vie qu'on n'avait pas prévues. (...)»

«Je dois dire un gros merci à tout le monde à Québec. Les gens ont été incroyablement reconnaissants. Et encore, je ne crois pas que cela soit le bon mot. Ils ont montré une classe, une gentillesse et une appréciation incroyables.»

Chaque semaine, *Le Soleil* et Radio-Canada honorent un «lauréat de la semaine», une personne de la région qui s'est particulièrement illustrée dans son domaine. Un jury (voir notre encadré) s'est par la suite réuni pour faire ses choix, et les distinctions ont été remises hier dans les locaux de l'École nationale d'administration publique.

L'AVENTURE DE LA FONTAINE

Peter Simons se souviendra longtemps du 3 juillet 2007, jour où Québec a inauguré en grande pompe la fontaine de Tourny.

Le samedi précédant l'inauguration, il s'était rendu sur les lieux, pour s'assurer que tout était prêt. «Des gens étaient déjà assis autour de la fontaine. J'ai senti qu'elle serait acceptée», a expliqué l'homme d'affaires en juillet, au moment où il était nommé Lauréat de la semaine par *Le Soleil* et Radio-Canada.

C'est par hasard, au cours d'un voyage à

Paris en 2004, que Peter Simons a trouvé la fontaine chez un antiquaire du grand marché aux puces de Saint-Ouen. «La fontaine était à moitié montée, un peu rouillée, mais on voyait qu'elle était belle.» L'idée de l'offrir en cadeau à Québec est venue après de longues discussions avec son père et son frère. «J'en ai parlé au maire de l'époque, Jean-Paul L'Allier... Je ne voulais pas acheter un cadeau dont personne n'aurait voulu.»

Acheter la fontaine, la transporter, la remonter, trouver les gens pour le faire aura été un travail de longue haleine : 18 mois. Au moment de l'inauguration, M. Simon a eu sa récompense.

«J'ai toujours aimé Québec, dit Peter Simons. Je voyage beaucoup et à chaque retour, j'apprécie ma ville. Curieusement, mon amour pour la ville a grandi pendant ces mois de travail pour la fontaine. M'investir dans la ville me la fait aimer encore plus.»

Son cadeau a gagné la médaille d'or lors de l'Exposition universelle de Paris en 1855. Deux ans plus tard, la ville de Bordeaux l'achetait pour célébrer l'arrivée des eaux de source. Devenue encombrante, la fontaine fut démantelée en 1960.

La famille Simons a investi quatre des six millions dans l'aventure. Mais «Monsieur Peter», comme disent les employés, n'aime pas parler d'argent. Un cadeau est un cadeau.

La famille possède maintenant sept magasins au Québec et 2000 employés y travaillent. La logique d'affaires aurait voulu que la gestion de l'entreprise se fasse depuis Montréal. Mais la famille choisit Québec. Au nom d'un centre-ville vivant. «La Maison Simons est une entreprise familiale. Notre nom est écrit sur la porte. Entre faire plus d'argent et être gêné de me promener à Québec, je préfère attendre une année de plus avant de changer ma voiture!», a lancé l'homme d'affaires.

Texte en collaboration avec Valérie Gaudreau et Louise Lemieux

PHOTOS LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Le jury

- Mylène Moisan**, directrice de l'information du *Soleil*
- Pierre-Paul Noreau**, directeur de l'éditorial du *Soleil*
- Pierre Moreau**, président de l'Université du Québec
- Paul-Arthur Huot**, président-directeur général de Pôle Québec-Chaudière-Appalaches
- Claude Bernatchez**, animateur à la SRC-Québec
- Marcel Courchesne**, chef de l'information à la SRC-Québec

ÉCONOMIE
ET
AFFAIRES

→→→→→→→→→→→

LE GAGNANT

Dominique Brown

Le meilleur est à venir

LAURÉAT DU 3 DÉCEMBRE

À la définition du mot *précoce* dans le dictionnaire, on pourrait accoler la photo de Dominique Brown, fondateur et pdg de Beenox. «C'est comme s'il fallait absolument que j'accomplisse le plus grand nombre possible de choses avant d'arriver à 30 ans», a lancé le jeune homme, qui avait 29 ans en décembre au moment où *Le Soleil* et Radio-Canada le nommaient Lauréat de la semaine.

Il se décrit lui-même comme quelqu'un «qui veut tout faire avant tout le monde, et ce, le plus rapidement possible».

À 11 ans, il jure à ses parents qu'un jour, il ouvrira son studio de développement de jeux vidéo. À 16 ans, il fait enregistrer Beenox, le nom de sa future compagnie, qu'il a trouvé en rêvassant un brin dans son cours de chimie. L'entreprise est incorporée avant qu'il n'atteigne l'âge de 18 ans. «J'étais trop jeune. Il a fallu que mon père soit désigné comme le principal actionnaire de la compagnie.»

Aujourd'hui, il regarde toujours vers l'avant. «J'ai des objectifs très précis pour Beenox. Et je peux même vous donner une date bien précise du moment de l'atteinte de ces objectifs.»

À sa fondation, en 2000, Beenox employait six per-

sonnes. Cinq ans plus tard, au moment d'être vendu au géant américain Activision, le développeur de jeux vidéo comptait 30 employés. Et ce nombre augmentait de jour en jour, jusqu'à atteindre 125 à la fin de 2007.

Et ce n'est pas fini. Beenox a annoncé, en mai, la création de 200 nouveaux emplois d'ici 2009.

Dominique Brown n'a jamais manqué d'ambition pour Beenox, qui, en l'espace de quelques années, s'est transformé de convertisseur de jeux sur Macintosh en un développeur complet de jeux vidéo pour de multiples plateformes.

«Je me souviens des premiers articles qui ont été écrits sur nous dans *Le Soleil*. Nous clamions que nous allions conquérir la planète. Eh bien! Ça n'a pas changé sept ans plus tard. On veut que Beenox devienne un pôle de création de jeux vidéo dans le monde.»

Toutes les fois qu'il a la chance de grimper sur une tribune, Dominique Brown ne rate jamais l'occasion de proclamer son amour pour Québec. Son implication dans le projet de création d'une école nationale du divertissement interactif témoigne de cet attachement à sa ville natale. (Résumé du texte de Gilbert Leduc paru le 3 décembre 2007)



PHOTOTHÈQUE
LE SOLEIL,
ERICK LABBÉ

Francine Grégoire

LAURÉATE
DU 28
JANVIER

À la retraite, Francine Grégoire? Non. «C'est un changement de vie plutôt», insistait-elle au moment où *Le Soleil* soulignait son départ de la direction du Grand Théâtre. À ce moment, Francine Grégoire a troqué son chapeau de directrice pour celui de bénévole. Elle met son expertise au profit d'organismes culturels de la région. «Le milieu culturel a besoin de soutien. J'ai beaucoup reçu de la vie, c'est ma façon de redonner.» Ses 15 ans passés à la direction du GT ont été «un grand bonheur. Ce fut un *trip* extraordinaire». Pourquoi, alors, être partie en pleine gloire? «C'était clair dans ma tête: j'étais prête à quitter, pour faire autre chose.» On a tenté en vain de la retenir. Après 15 ans au GTQ, elle était mûre pour un changement.



PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

Créations Foam

LAURÉATE
DU 11
FÉVRIER

Le problème des accommodements raisonnables n'a pas encore fait irruption dans l'usine de Saint-Malo, où Marie-Claude de Billy et son conjoint d'origine britannique, Andrew Reddyhoff, fabriquent les fameuses sandales Crocs. Chez Créations Foam, la main-d'œuvre immigrante représente le tiers du personnel. «Ces Bosniaques, Colombiens, Européens de l'Est et Sud-Américains travaillent à tous les niveaux», précise M^{me} de Billy. Sur le plancher mais aussi comme vice-président à la fabrication et aux finances, directeur de l'expédition, designer, contremaîtres. Le succès de leur entreprise, qui diversifie sa production et qui a ouvert un premier point de vente à Québec au printemps, a valu à ces deux gens d'affaires leur titre de lauréats de la semaine.



PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

René Matériaux Composites

LAURÉAT
DU 22
AVRIL

Dans les usines de René Matériaux Composites, aux limites de la Beauce et de la région de l'Amiante, une forte proportion des employés du fabricant de pièces de camions est d'origine colombienne, donc de langue espagnole. Et ça marche! L'entreprise a résolu ses problèmes de pénurie de main-d'œuvre et de production en mettant en branle un programme d'apprentissage du français pour ses travailleurs arrivants, une initiative sanctionnée par un des trois grands prix Mérites 2007 du ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles pour la francisation des immigrants. «Le résultat d'un effort collectif», selon Jean-Yves Fayit, directeur adjoint aux opérations.



PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

Richard Drouin

LAURÉAT
DU 2
JUILLET

Au printemps 2007, Richard Drouin s'est vu décerner la plus haute distinction de l'Ordre du Canada: celle de compagnon. Il s'agissait d'un honneur visant à souligner l'ensemble de la carrière bien remplie de cet avocat, membre du Barreau depuis 50 ans et président d'Hydro-Québec de 1988 à 1995. Au fil des ans, Richard Drouin a été choisi président du conseil d'administration de grandes entreprises et de l'Université Laval. Il siège également au conseil de Gesca en plus d'avoir contribué à créer le E8, qui réunit les huit plus importantes entreprises d'électricité du G8. À 75 ans, Richard Drouin est toujours actif. Chez McCarthy Tétrault, il continue de donner des conseils stratégiques sur des questions d'énergie à des clients et à *coacher* la relève.



PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

Abigail Friedman

LAURÉATE
DU 19
AOÛT



Après avoir occupé le poste de consule générale des États-Unis à Québec depuis 2004, Abigail Friedman a quitté la capitale en août 2007. C'était la fin d'une aventure dont l'Américaine est sortie comblée. «J'ai apprécié mieux connaître le Québec et le Canada. Vous êtes nos voisins. Pourtant, on vous connaît peu», dit-elle. Sur le plan professionnel, elle a atteint son but: encourager les Québécois à faire des affaires avec les États-Unis. Abigail Friedman a quitté Québec le cœur léger, la tête remplie de bons souvenirs. Sa prochaine mission: l'enseignement de la diplomatie à l'Université George Washington. Elle reviendra à Québec, c'est sûr, puisque sa fille est inscrite en études des langues à l'Université Laval.

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES

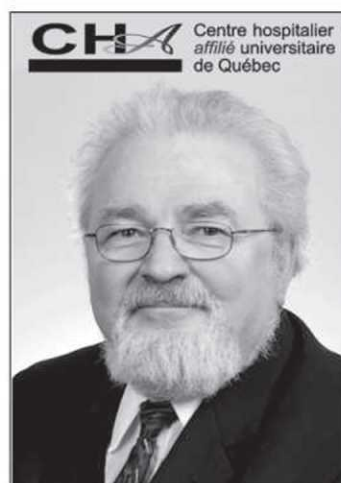
Éric Dupont

LAURÉAT
DU 7
OCTOBRE



Après avoir consacré 15 ans de sa vie à Aeterna-Zentaris, Éric Dupont a quitté en décembre l'entreprise qu'il avait fondée en 1991 avec son frère Luc. Même avec tous ses succès, l'homme de 42 ans estimait qu'il était temps de passer le flambeau. «Je n'ai aucun pincement au cœur. Je laisse une entreprise en bonne position.» Il est fier des produits développés à des fins thérapeutiques au fil des ans. Bien qu'occupé, Éric Dupont a trouvé le temps de devenir ceinture noire en judo et en taekwondo. Il pratique aussi le kick-boxing. «Ça se rapproche du monde des affaires. Ça prend beaucoup de discipline, de détermination, de courage. Tu te confrontes aux meilleurs.»

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE



CH Centre hospitalier affilié universitaire de Québec

Hommage au docteur Pierre Fréchette

Le conseil d'administration et l'équipe de direction du Centre hospitalier affilié universitaire de Québec désirent témoigner leur fierté et leur reconnaissance au docteur Pierre Fréchette, pour le rôle de premier plan qu'il a joué dans le développement de la traumatologie au Québec, notamment par la mise sur pied d'un programme exemplaire à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus et pour son association à la mise en marche dans les années 80 du programme d'Évacuations aéromédicales du Québec (ÉVAQ).

ÉVAQ

SPORTS ET
LOISIRS→→→→→→→→→→→
LES GAGNANTS

Chantal Lachance et Patrice Drouin

Pas froid

aux yeux

LAURÉATS DU 11 MARS

Fondateurs de la compagnie GesteV en 1991, Chantal Lachance et Patrice Drouin semblent détenir une excellente recette du succès. Organisateurs de plusieurs événements dans la région, ils sont à l'origine de la venue à Québec d'une compétition aussi spectaculaire que populaire : le Red Bull Crashed Ice. Ils avaient été nommés Lauréats de Québec après la deuxième présentation, en mars 2007. Depuis, le duo a confirmé le succès du Crashed Ice, revenu pour une troisième année en janvier.

Chantal Lachance et Patrice Drouin ont réussi à rendre incontournable cette compétition pas banale où des patineurs téméraires dévalent une piste en plein cœur du Vieux-Québec. Succès de foule, donc, pour le Crashed Ice, qui, en 2007, a attiré plus du double d'amateurs que lors de la présentation de l'année précédente. Mais également un succès médiatique, alors que des images de la capitale ont fait le tour de la planète.

GesteV, c'est aussi la Coupe du monde de vélo de montagne et la Coupe du monde du surf des neiges. L'entreprise n'est pas active uniquement à Québec. Son nom est associé à au moins une douzaine d'autres événements qui se tiennent ailleurs au Québec et dans le reste du Canada.

Québec, une ville morose? Allez raconter ça à d'autres que Chantal Lachance et Patrice Drouin. «La proximité du terrain de jeu est un avantage extraordinaire pour Québec», soutient M^{me} Lachance. L'aéroport, le centre-ville, les sites de compétition, tout est à 20 minutes de voiture. Les athlètes sont toujours heureux de venir à Québec, assure-t-elle, parce qu'ils peuvent vivre en pleine ville.

La qualité des infrastructures est un autre atout qui joue en faveur de Québec. Ce n'est pas pour rien que la Coupe du monde de vélo de montagne est une tradition au Mont-Sainte-Anne depuis 1991. Québec est la seule ville au monde à recevoir les cyclistes de montagne depuis aussi longtemps. «Le Mont-Sainte-Anne est un incontournable pour les cyclistes», estime M. Drouin.

D'autres projets? Coupe du monde, championnat du monde, encore du ski, encore des vélos, pour les plus jeunes, cette fois, des chevaux, même. Bref, il y en aurait assez pour remplir une page.

(Résumé du texte de Guy Benjamin paru le 11 mars 2007)

PHOTO THÈQUE LE SOLEIL,
LAETITIA DECONINCKLAURÉAT
DU 3
DÉCEMBRE
2006

Benoît Groulx

Il faut remonter à la fin de l'année 2006 pour se remémorer ce qui avait valu à Benoît Groulx d'être nommé Lauréat de la semaine : la victoire de la coupe Vanier par le Rouge et Or de l'Université Laval dont l'athlète était le quart-arrière. Une victoire qui concluait une saison de rêve pour Benoît Groulx, qui avait aussi été couronné du titre de joueur par excellence de la Ligue universitaire de football du Québec en 2006. Même si le Rouge et Or n'a pu reconquérir la coupe Vanier en 2007 et que la saison du quart-arrière a été marquée par des blessures, les amateurs de football garderont un souvenir imprenable de cette victoire en espérant retrouver la précieuse coupe en 2008!

PHOTO THÈQUE LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES



Alex Harvey

Le mois de mars 2007 restera longtemps gravé dans la mémoire du jeune fondeur Alex Harvey. En deux semaines, l'athlète de Saint-Ferréol-les-Neiges avait décroché le bronze aux Mondiaux de ski de fond, puis quatre médailles d'or au Championnat canadien. Plus important encore, ces victoires lui permettront de prétendre au titre qu'il convoite secrètement: son nom. Après tout, à 25 ans, son père, Pierre, devenait le premier Canadien à participer la même année aux Olympiques d'été et d'hiver, soit en cyclisme et en ski de fond. En apparence, Alex suit les traces de son père. L'été, il compétitionne en cyclisme et l'hiver, sur les pistes enneigées. Le fondeur l'admet, la passion de son père l'a mené au sport et plus précisément dans les disciplines individuelles. «Au hockey, tu peux jouer la meilleure partie de ta vie et perdre. Dans le sport individuel, si je gagne, c'est ma faute. Et si je perds aussi. Je ne peux le reprocher à personne d'autre.»

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, MARTIN MARTEL



LAURÉAT
DU 1^{ER}
AVRIL

Benjamin Ricard et Geneviève Kérouac

Printemps 2007 «swingant» pour Benjamin Ricard et Geneviève Kérouac qui, en mai, sont revenus du World Swing Dance Championship en Californie avec le titre de champions du monde dans leur discipline, le lindy hop. Une véritable consécration pour le couple. «On a la reconnaissance de la grande famille des danses swing. On a été jugés sur notre capacité d'être impressionnants, justes et techniquement cohérents, mais aussi sur celle de faire un bon spectacle», expliquait au *Soleil* Geneviève Kérouac, 28 ans. Depuis 2001, le duo enseigne au studio Port-O-Swing, fondé par Benjamin Ricard. Ils participent aussi à de nombreux événements et forment des danseurs un peu partout dans le monde.

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES



LAURÉATS
DU 20
MAI

Chanelle Charron-Watson



Lorsqu'elle a touché le mur, le soir des qualifications du 400 m libre aux Jeux panaméricains, tenus au Brésil en juillet 2007, Chanelle Charron-Watson a éclipsé une marque provinciale. À 23 ans, l'athlète de l'année 2007 Rouge et Or a nagé la distance en 4 min 11,76 s pour abaisser son record personnel de deux secondes. La Gatinoise d'origine a aussi récolté trois médailles avec ses compagnes de relais. Des performances dont la jeune femme ne se doutait pas à l'âge de huit ans, lorsque Chanelle Charron-Watson a choisi la natation après avoir goûté au patinage artistique. «Ma mère m'a demandé si je voulais essayer la natation. C'a cliqué tout de suite», lance celle qui a de belles années devant elle.

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, LAETITIA DECONINCK

LAURÉATE
DU 5
AOÛT

Sébastien Michaud



Il n'a que 20 ans et peut déjà rêver à une médaille en taekwondo aux Jeux olympiques de Pékin en août. Sébastien Michaud a terminé premier au tournoi de qualification olympique de Manchester, en Angleterre, en septembre 2007. Il deviendra ainsi le premier athlète masculin en taekwondo du Canada à représenter son pays aux Jeux olympiques. «C'est un honneur pour lui, mais aussi pour le Club de taekwondo de Sainte-Foy et tout le Québec», a confié Alain Bernier, entraîneur du futur olympien. Le taekwondo chez les Michaud est une histoire de famille. Le père et le frère de Sébastien sont aussi des adeptes de cet art martial qui demande beaucoup de discipline. «C'est 20 heures d'entraînement par semaine avec, en plus, cinq heures de cours, sans compter le temps pour le transport et les compétitions», a-t-il résumé.

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

LAURÉAT
DU 5
NOVEMBRE

Kalyna Roberge

Des Olympiques de 2006, Kalyna Roberge a ramené une étincelante médaille d'argent, conquise dans une épreuve de relais. Deux ans après Turin, la patineuse sur courte piste pense déjà à 2010. Elle passera donc la saison actuelle et la prochaine à parfaire sa technique et à peaufiner sa stratégie en vue du grand rendez-vous. Quand elle a un objectif en tête, Kalyna Roberge ne l'a pas dans les pieds. Ou plutôt si, dans les patins! «J'ai toujours été très sportive et très compétitive, partout, partout», confirme-t-elle. Après 2010, ce sera 2014, mais pas 2018. Enfin, pas si elle aspire toujours à fonder une famille et à avoir une maison d'ici 10 ans. Et il y a cet autre rêve, ce «deuxième rêve égal aux Jeux olympiques», celui de devenir vétérinaire.

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, YAN DOUBLET



LAURÉATE
DU 24
DÉCEMBRE

Trân Triêu Quân

Après un championnat du monde de taekwondo de l'International taekwondo Federation (ITF) qui a attiré 1500 personnes à Québec, Trân Triêu Quân a entrepris en juin son deuxième mandat comme président de l'organisme. Celui qui a largement contribué à implanter cet art martial au Québec voit aussi dans le taekwondo un moyen d'enseigner des valeurs comme la discipline, la courtoisie, le respect, la persévérance ou le contrôle de soi. En 2007, Trân Triêu Quân a d'ailleurs mis sur pied la Fondation taekwondo sans frontière, qui vise à mettre en place des cours de taekwondo dans des endroits où il y a des problèmes sociaux.

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ



LAURÉAT
DU 10
JUN

ARTS ET
CULTURE
→ → → → → → → → → →
LE GAGNANT

Robert Lepage

Béni des dieux

LAURÉAT DU 6 MAI

Robert Lepage a reçu bien des honneurs tout au long de sa prolifique carrière. Mais peu avaient le prestige du prix Europe pour le théâtre, que le dramaturge de Québec a reçu à la fin avril à Thessalonique, en Grèce.

On ne rappellera jamais assez l'importance de cette distinction. Elle ne salue pas la vedette, mais le visionnaire. Elle ne couronne pas l'auteur d'un spectacle heureux, mais tout une carrière d'exercice inventif et unique de la scène. Le prix Europe, c'est le Nobel du théâtre.

En devenant le 11^e lauréat de ce prestigieux prix, Lepage rejoignait les Brook, Bausch, Strehler et autres maîtres du théâtre. À 49 ans, le créateur de la capitale devenait aussi le deuxième plus jeune lauréat après Ariane Mnouchkine, qui l'a obtenu à 48 ans, et le premier lauréat dont le lieu de création n'est pas en Europe.

Né en 1957 et entré au Conservatoire d'art dramatique de Québec 17 ans plus tard, Robert Lepage a porté sans relâche une création unique, marquée par le succès public et critique. De ses débuts avec *Vinci* (1985) en passant par *Les aiguilles et l'opium*, *La Trilogie des dragons*, *Elseneur*, *La face cachée de la lune*, *Zulu Time* et *Lipsynch*, Robert Lepage a toujours été un artiste sans frontières, un «métis-seur» qui superpose les époques et les techniques avec un art consommé. Dramaturge, metteur en scène, acteur, cinéaste et directeur de la compagnie multidisciplinaire Ex Machina, dont les quartiers généraux sont situés rue Dalhousie, Robert Lepage est un artiste de renommée mondiale et un formidable ambassadeur de la capitale. (Résumé du texte de Jean St-Hilaire paru le 6 mai 2007)



PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

Marianne Fiset

LAURÉATE
DU 25
JUN

À 28 ans, la soprano Marianne Fiset s'impose de plus en plus. Sa carrière a fait un grand bond en juin lorsqu'elle a reçu le Premier grand prix du Concours musical international de Montréal 2007. Tout un honneur pour la jeune femme originaire de Saint-Augustin, qui a remporté quatre autres distinctions au Concours international. «Ça aide énormément pour partir une carrière. C'est merveilleux, plus ça va, plus je suis en contrôle», avait affirmé au *Soleil* la jeune femme qui carbure à la passion et à la discipline. «La voix se travaille toute une vie. Je ne pourrai jamais m'asseoir et dire que je ne peux plus m'améliorer.»



PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, COLLABORATION SPÉCIALE ANDRÉ PICHETTE

Louise Forand-Samson

LAURÉATE
DU 10 DÉC.
2006

Louise Forand-Samson a eu trois carrières, au moins. Une carrière de chambriste d'abord, avant d'enseigner la musique au Conservatoire de Québec et de devenir la directrice artistique du Club musical, un métier qu'elle exerce depuis 1970 et qui la passionne toujours. Sa contribution à la vie musicale de Québec a d'ailleurs été soulignée à la fin de 2006 alors qu'elle recevait le Prix de la Fondation de l'OSQ. «J'ai trouvé ça d'autant plus émouvant que ça vienne de l'OSQ, avec lequel je travaille souvent en parallèle. Ça montre qu'on fait des affaires pas si mal finalement...», avait alors humblement déclaré au *Soleil* celle qui se considère comme une personne privilégiée pour qui travail, passion et loisir sont une seule et même chose.



PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, LAETITIA DECONINCK

Luc Archambault

LAURÉAT
DU 14
JANVIER



Peintre, sculpteur et céramiste de renom, Luc Archambault a reçu le prix Jean-Marie-Gauvreau pour l'ensemble de son œuvre au Salon des métiers d'art du Québec à Montréal, en décembre 2006. Un baume pour l'artiste de Saint-Étienne, aussi connu pour ses sorties publiques où il a souvent dénoncé le fait que la société québécoise n'a jamais reconnu l'apport des arts visuels. «J'ai l'espoir fou de faire changer les choses», affirme l'artiste de 52 ans, qui s'est donné comme mission de mieux faire comprendre l'importance de l'art. Luc Archambault est un homme bouillant et passionné. «Admirer le plafond de la chapelle Sixtine ou une céramique chinoise, ça me fait vibrer, ça me transporte, ça m'apaise.»

PHOTOTHÈQUE LA PRESSE, DAVID BOILY

Jean-Paul L'Allier

LAURÉAT
DU 18
MARS

Discret depuis son retrait de la vie publique, l'ancien maire de Québec Jean-Paul L'Allier continue toutefois à récolter les fruits de son travail. En mars 2007, à l'occasion de l'inauguration de la Maison de la musique au Palais Montcalm, M. L'Allier avait été nommé lauréat. Une façon de souligner sa contribution à la réalisation de ce projet de salle unique, mais aussi pour rappeler combien ce maire aura, pendant quatre mandats, toujours accordé une grande importance aux arts et à la culture. «En 1989, avec mon équipe, nous avions dit à tout le monde que nous voulions placer la culture au cœur de la stratégie de développement de la Ville de Québec. Ça voulait dire en faire un lieu accueillant pour les créateurs», avait alors rappelé M. L'Allier.



PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER

Festival d'été

Daniel Gélinas et Louis-Philippe Baillargeon

LAURÉAT
DU 15
JUILLET

Le 15 juillet 2007, le lauréat de Québec n'était pas une personne, mais un événement : le Festival d'été. Représenté pour l'occasion par son directeur général, Daniel Gélinas, et son président du conseil d'administration, Louis-Philippe Baillargeon, le Festival venait de prouver qu'à 40 ans, il avait encore la fougue de la jeunesse. Le succès ne les incite toutefois pas à s'asseoir sur leurs lauriers. Le Festival d'été, ont-ils rappelé, doit sans cesse se renouveler. Ils ont aussi associé le succès de l'événement au travail de l'équipe permanente et des bénévoles. «C'est en leur nom que j'accepte cet honneur, avait dit Louis-Philippe Baillargeon. On parle rarement des bénévoles, mais ils font preuve d'un grand dévouement. Ils sont aussi les lauréats de Québec.»



PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Claire Martin

Même à l'âge vénérable de 93 ans, Claire Martin ne s'imagine pas vivre une journée sans écrire. «Je ne peux pas m'en passer», avait-il déclaré au *Soleil* en juillet. L'écrivaine venait d'être nommée lauréate de la semaine après avoir été reçue officière de l'Ordre du Québec. Cet honneur survient 50 ans après le prix du Cercle du livre de France, la toute première reconnaissance publique de son œuvre. Toujours alerte, Claire Martin avait effectué un retour à l'écriture après une interruption de 25 ans. Ces 10 dernières années, l'auteure, coquette et un brin espiègle, a mis les bouchées doubles et a beaucoup publié. Des romans et des recueils de nouvelles et de réflexions sont publiés aux Éditions de l'Instant même.

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ



LAURÉATE
DU 22
JUILLET

Eugen Kedl

Eugen Kedl est décédé le 9 mars à l'âge de 74 ans. Mais jusqu'à la fin, le célèbre photographe l'a répété: la grande chance de sa vie a été d'avoir choisi le Canada et plus particulièrement Québec, quand il a quitté son Autriche natale en 1954. Cinquante-trois ans plus tard, en juillet 2007, cet artiste de réputation internationale recevait la médaille de la Ville de Québec. La Commission de la capitale nationale inaugurerait au même moment à l'Observatoire de la capitale l'exposition *Québec vue par Kedl, 400 ans de passion*, présentant des dizaines de photographies inédites qui racontent la ville. C'est le cadeau que voulait faire le grand Kedl à Québec pour ses 400 ans. Il y sera parvenu avant que le cancer ne l'emporte.

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ



LAURÉAT
DU 29
JUILLET

Hugues Frenette



En 2007, Hugues Frenette a flotté, littéralement. C'était après avoir reçu le Masque pour l'interprétation masculine de l'année pour son rôle dans *Les Mains sales* de Jean-Paul Sartre. «Le Masque, c'est pour moi une consécration par rapport à tout ce que j'ai fait ici, avait expliqué l'acteur de 34 ans. Ça arrive qu'il y ait des gens qui me disent: "Ne pars pas à Montréal. Toi, on veut te garder ici, parce que nous, on aime aller au théâtre. On aime ça quand les distributions sont fortes."» Le «ici», c'est Québec, la ville où cet amoureux des planches a choisi de vivre et de travailler depuis sa sortie du Conservatoire en 1996.

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

LAURÉAT
DU 2
SEPTEMBRE

John Porter



John Porter a annoncé en 2007 qu'il quittait la direction du Musée national des beaux-arts du Québec après 14 ans, un record de longévité. Longévité et rigueur pour cet homme qui se consacrera dorénavant à superviser son projet d'agrandissement du Musée. L'occasion était belle, en septembre, pour nommer lauréat de Québec celui à qui on doit une véritable relance de l'institution. Même si l'héritage de John Porter est grand, impossible de passer sous silence à quel point l'exposition *Rodin*, en 1998, a constitué un point tournant, qui a définitivement changé l'image du musée. Après ce coup fumant, le «musée des Plaines» a pu s'affirmer comme le Musée national des beaux-arts du Québec.

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES

LAURÉAT
DU 9
SEPTEMBRE

Diane Landry

Nul n'est prophète en son pays! L'adage pourrait s'appliquer à l'artiste Diane Landry, «sculptrice sonore» qui a reçu plusieurs distinctions internationales et qui est plus connue à l'étranger qu'ici. Mais même du bout du monde, l'artiste multidisciplinaire, qui crée des installations, des sculptures et des performances où «s'agitent un monde hétéroclite d'objets issus de notre univers quotidien et culturel», est toujours restée fidèle à la capitale. «Le milieu artistique en arts visuels est bouillonnant à Québec. Beaucoup de cette effervescence tourne autour de Méduse. Je dois beaucoup à cette maison et à ses artisans», confiait-elle au *Soleil* après avoir reçu le prix Giverny Capital remis à un ou une artiste en arts visuels québécois.

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE



LAURÉATE
DU 23
SEPTEMBRE

Bernard Labadie

Ses Violons du Roy, Bernard Labadie les a dans sa tête, dans son cœur. «Les Violons, c'est mon bébé», a lancé le chef d'orchestre en entrevue en octobre, au moment où il était nommé Lauréat de Québec. Le «père» des Violons du Roy venait de recevoir le 26^e Prix d'honneur de la Société des relations internationales de Québec. Invité à diriger des orchestres un peu partout dans le monde, Bernard Labadie veut aussi, et surtout, faire voyager encore plus l'ensemble qu'il a fondé en 1984. «Les Violons sont de merveilleux ambassadeurs de Québec. Les possibilités de contrats sont là, parce que nous offrons quelque chose de plus que les autres: notre fougue, notre énergie, notre cohésion.»

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES



LAURÉAT
DU 21
OCTOBRE

Richard Lavoie

En près de 60 ans de carrière, Richard Lavoie a tourné une centaine de films. Surtout des documentaires, un genre dont il dit avoir toujours apprécié «la légèreté». De l'inventeur Jean Saint-Germain aux Inuits, en passant par des matelots russes et des Madelinots, Richard Lavoie a laissé les gens jouer leur propre rôle sous l'œil de sa caméra. Avec une œuvre et un parcours aussi impressionnants, pas étonnant qu'en octobre, le cinéaste a fait l'objet d'un hommage lors de l'Événement cinéma-télévision Québec 2007. De retour dans la capitale depuis peu après avoir vécu à Montréal, il travaille présentement sur *Quais blues*, une aventure documentaire où se racontent «des gens ordinaires, à la vie riche et intéressante», qui vivent au bord du fleuve.

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE



LAURÉAT
DU 28
OCTOBRE

Le Pascale Picard Band

Quelle ascension que celle du Pascale Picard Band! En sept mois, le premier album du groupe de Québec, *Me, Myself and Us*, a atteint des ventes de 100 000 exemplaires en novembre. Du rare au Québec, surtout pour un groupe qui a choisi de chanter en anglais. Album platine et année en or pour la formation composée de Pascale Picard (voix, guitare), Philippe Morissette (basse), Stéphane Rancourt (batterie) et Mathieu Cantin (guitare). En plus d'un succès public et critique, le groupe a trimballé ses refrains folks lors d'une tournée avec David Usher, obtenu une nomination au Gala de l'ADISQ, chanté au Coup d'envoi du 400^e et s'apprête maintenant à conquérir le Canada anglais. Bref, ça ne fait que commencer!

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE



LAURÉAT
DU 26
NOVEMBRE

JEUNESSE



LA GAGNANTE

Fannie Lafontaine

Le cœur à la justice

LAURÉATE DU 14 OCTOBRE

À 31 ans, Fannie Lafontaine a déjà un CV impressionnant. Spécialiste de la Commission internationale d'enquête sur le Darfour. Membre du cabinet de la Haut-Commissaire aux droits de l'homme des Nations unies. Professeure à la faculté de droit de l'Université Laval. Sa soif de justice et sa détermination inspirent.

Pas étonnant qu'elle ait reçu le prix Louis-Philippe-Pigeon, qui souligne la contribution exceptionnelle d'un membre du Jeune Barreau du Québec.

Fannie Lafontaine était au Brésil, travaillant pour un organisme de défense des droits humains, lorsque le téléphone a sonné. L'ancienne procureure en chef pour le Tribunal pénal international, Louise Arbour, lui offre de faire partie de la Commission internationale d'enquête sur le Darfour. «Ç'a été l'expérience la plus incroyable de ma carrière», dit la jeune femme au sourire franc.

Pendant quatre mois, dont plusieurs semaines au Darfour, M^{me} Lafontaine et l'équipe de la Commission ont enquêté. Ils ont interrogé des représentants du gouvernement soudanais, des rebelles, des organisations humanitaires. Et recueilli des centaines de témoignages de victimes. Le conflit a fait plus de 200 000 victimes et plus de deux millions de déplacés depuis 2003.

À la suite des recommandations de la Commission, le Conseil de sécurité a décidé de renvoyer le conflit du Darfour devant la Cour pénale internationale. Les enquêtes du procureur, basées sur les informations recueillies par la commission, ont mené à deux mandats d'arrêt contre des présumés responsables de crime de guerre et de crime contre l'humanité. La jeune avocate est fière du

travail accompli, mais s'empresse d'ajouter que ce n'est «qu'une très mince contribution à un très vaste problème» qui est loin d'être réglé.

DE RETOUR AU BERCAIL

Après le travail à la commission d'enquête, qui a pris fin en janvier 2005, Fannie Lafontaine a rejoint l'équipe de la Haut-Commissaire aux droits de l'homme des Nations unies, à Genève. En janvier 2007, elle a décroché un emploi comme professeure à la faculté de droit de l'Université Laval. Elle est revenue à Lac-Beauport, où elle avait grandi, et a donné naissance à une petite fille.

Elle n'a pas rangé son sac à dos pour autant. Impliquée dans l'organisation Avocats sans frontières, Fannie Lafontaine se rendra à Haïti au printemps. (*Résumé du texte de Daphnée Dion-Viens paru le 14 octobre 2007*)



PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, J.-M. VILLENEUVE

LAURÉATS
DU 29
AVRIL

Olivier Higgins et Mélanie Carrier

Aventure pas banale que celle d'Olivier Higgins et de Mélanie Carrier, deux biologistes de 27 ans qui ont pédalé de la Mongolie jusqu'à la plaine du Gange, en Inde. De leur périple en Asie, ils ont tiré un film, *Asiemut*. Un projet dans lequel ils se sont investis entièrement et sans filet. «On n'avait aucun commanditaire au départ, soulignait Mélanie Carrier au *Soleil*. Parce qu'on avait décidé de faire ça seuls, sans avoir une étiquette dans le dos. On voulait être indépendants et libres de parler de nos valeurs, comme l'ouverture sur le monde, l'environnement.» Mission accomplie, alors que leur film a été présenté dans la série *Les Grands Explorateurs* et a obtenu jusqu'ici une douzaine de prix.

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES



Partenaire de vos célébrations





L'équipe du J8 de l'école De Rochebelle

Avec 66 autres jeunes, ils participaient au Junior 8, un sommet parallèle au G8, organisé par l'UNICEF. Le point culminant du J8 était la rencontre de huit jeunes avec les huit présidents ou premiers ministres des pays les plus industrialisés.

L'équipe allemande du J8 a commencé par proposer à l'hôtesse du Sommet, la chancelière allemande Angela Merkel, de céder sa place à la réunion avec les chefs pour l'offrir à un des 10 jeunes venus de pays en voie de développement. Devant le refus de M^{me} Merkel, l'équipe du Canada a menacé de boycotter la rencontre, hautement médiatisée. «Ça s'est fait spontanément», raconte Patrice Bélanger, le professeur d'histoire qui accompagnait les élèves de De Rochebelle. «Et ça a développé toute une solidarité entre les jeunes.»

Les jeunes espèrent qu'à l'occasion du Sommet de 2008, au Japon, en juillet, la présence des pays pauvres soit acquise et que le J8 deviendra le J9. Et pourquoi pas, du côté des «grands», qu'un chef d'État d'un pays en voie de développement soit invité au G8... (Résumé du texte d'Isabelle Mathieu paru le 17 juin 2007)



PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, MARTIN MARTEL

Les élèves de l'école De Rochebelle ont non seulement réussi à passer leur message aux chefs d'États du G8 réunis en Allemagne en juin. Mais ils sont parvenus à faire asseoir un jeune des pays en voie de développement à la table des décideurs.

Marion Guay-Arcand, SeQian Wang, Julien Fortier, Andréa Lucchesi, Julien Tremblay, Marie-Ève Jean, Sophie Casgrain et Laurent Bouchard, tous âgés de 16 ou 17 ans, n'ont pas hésité à secouer la diplomatie internationale lors de leur séjour en sol allemand.

Aline Therrien

LAURÉATE
DU 13
MAI

En déposant son mémoire de maîtrise en relations industrielles, Aline Therrien ne s'attendait pas à recevoir des honneurs. C'est pourtant ce qui est arrivé en mai lorsque l'étudiante de l'Université Laval a décroché le prix du meilleur mémoire de l'Institut de recherche en économie contemporaine. Il faut dire qu'en se penchant sur le sujet du virage entrepreneurial, elle touchait une question qui préoccupe les universités. «Les universités ressentent beaucoup de pression pour revoir leur mission fondamentale et faire plus de place aux valeurs entrepreneuriales», expliquait Aline Therrien, qui est maintenant coordonnatrice de l'Alliance de recherche universités-communautés (ARUC). «J'aime beaucoup ce que je fais, mais peut-être qu'à un moment donné le doctorat m'appellera.»



PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

Alexandre Barrette

LAURÉAT
DU 3
JUIN

Sur un coup de tête après avoir vu un spectacle de Patrick Huard, Alexandre Barrette a décidé de faire de l'humour son métier. Six ans plus tard, en mai 2007, le jeune homme de Charlesbourg était nommé Découverte de l'année au gala des Olivier. Un événement que l'humoriste de 25 ans a qualifié de plus beau jour de sa vie, tout en gardant les pieds sur terre. «Je ne pense pas que ça va être magique. Je le vois comme une belle tape dans le dos.» D'ici un éventuel *one man show*, Alexandre Barrette continue à peaufiner son style. De l'humour humain, dit-il, car il aime toucher les gens. Engagé? Non. Il choisit un ton plus léger, mais qui peut aussi faire réfléchir.



PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES

Audrey Bernard

LAURÉATE
DU 19
NOVEMBRE



À 14 ans, la cycliste Audrey Bernard est une battante. Celle que la Fédération des sports cyclistes du Québec (FSCQ) a nommée révélation féminine de l'année 2007 adore la compétition. «Avant une course, j'ai le trac. J'ai hâte que la course commence. J'aime ça avoir tous les cyclistes autour de moi», avait-elle raconté au *Soleil*. Un bon stress qui a été payant pour la jeune athlète. En 26 épreuves cette saison, elle a gravi 24 fois le podium, dont 17 fois pour la première place. Aux Jeux du Québec, en août, elle a remporté quatre médailles d'or. De quoi rêver aux Olympiques? «C'est sûr, c'est le rêve de tous les athlètes. Mais c'est encore loin. Pour l'instant, je veux juste continuer. Le vélo, c'est vraiment mon sport.»

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

Nicolas Drouin

LAURÉAT
DU 31
DÉCEMBRE



Nicolas Drouin a fait son entrée dans les cuisines des restos à 14 ans, en décrochant un petit boulot de plongeur. «Je ne savais même pas comment tenir un couteau à l'époque», se rappelle-t-il. Six ans plus tard, son talent de cuisiner a été reconnu lors d'une prestigieuse compétition internationale. Nicolas Drouin a remporté le titre de champion du monde toutes catégories au Mondial des métiers au Japon en novembre. Le natif de Beauport est ainsi devenu le premier Canadien de l'histoire à y avoir décroché l'or. Déjà à temps plein aux fourneaux du réputé Saint-Amour, Nicolas Drouin voit loin. D'ici cinq ou six ans, il aimerait déposer sur la table son propre projet de restaurant.

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

SCIENCE ET
RECHERCHE



LE GAGNANT

Michel G. Bergeron

Détecter pour mieux guérir

LAURÉAT DU 8 AVRIL

Un beau matin, en 1985, le D^r Michel G. Bergeron se réveille avec une idée : il faut faire des tests plus rapides pour diagnostiquer les infections bactériennes. Depuis, il repousse les frontières de la microbiologie et de l'infectiologie.

Le D^r Bergeron a innové en s'intéressant aux gènes des microbes pour en identifier l'ADN. Cela lui a d'ailleurs permis, avec son équipe du Centre de recherche en infectiologie (CRI) de l'Université Laval, de mettre au point des tests diagnostiques qui révèlent l'empreinte digitale de microbes en moins d'une heure, comparativement à 48 heures avec la méthode inventée par Louis Pasteur il y a plus de 100 ans.

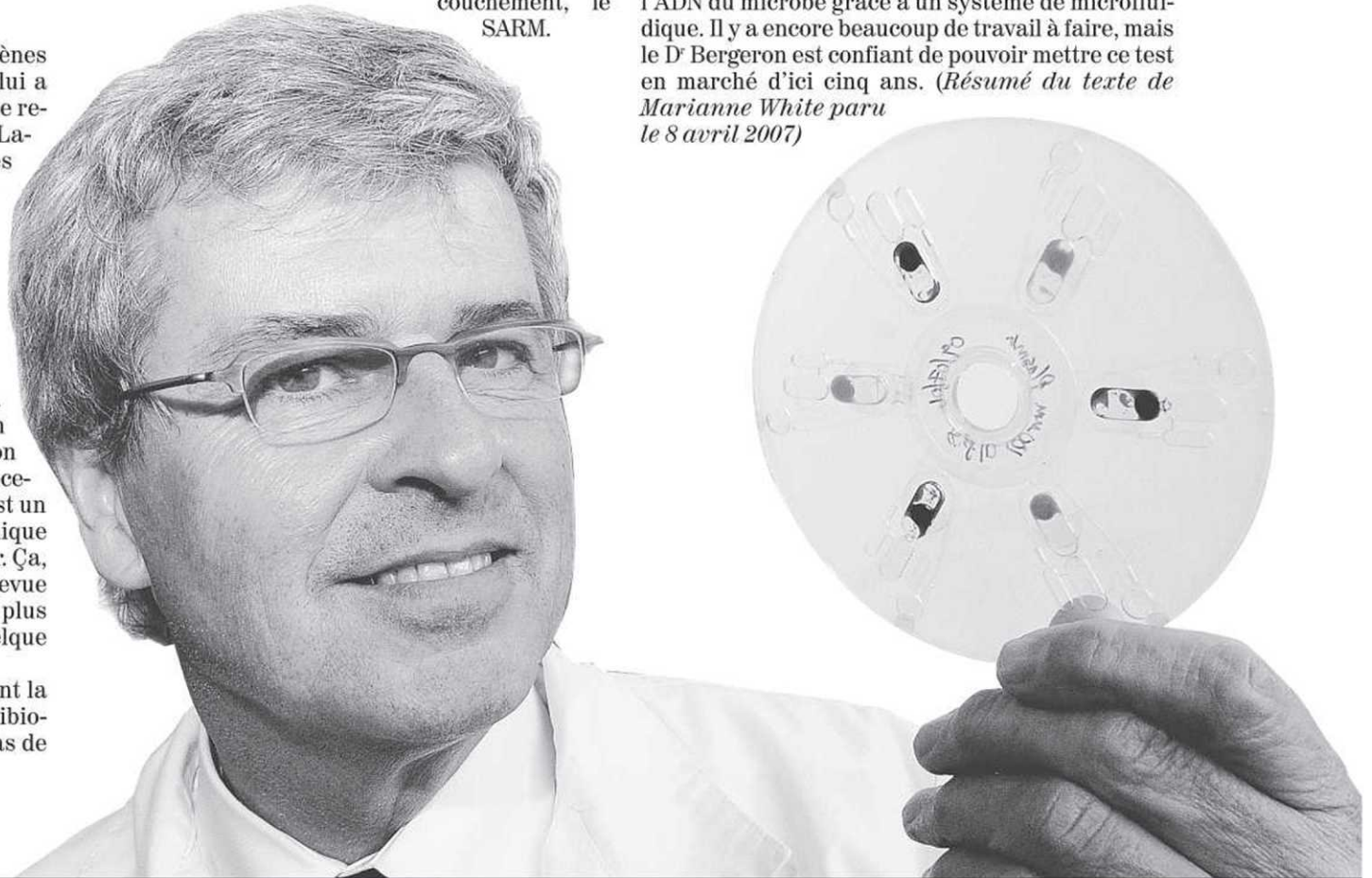
Pour souligner les découvertes de ce scientifique de renom, Génome Québec lui a remis en mars 2007 son prix dans la catégorie Biotechnologie de demain.

Ce n'est pas le premier honneur que Michel G. Bergeron remporte — il a notamment reçu en 2005 le prix Wilder-Penfield pour sa contribution à l'avancement scientifique au Québec —, mais celui-ci revêt une signification particulière. «C'est un prix dédié aux gens qui travaillent en génomique pour améliorer les soins de santé, pour l'avenir. Ça, ça me touche beaucoup», a-t-il indiqué en entrevue dans son bureau du CRI, qu'il a fondé il y a plus de 30 ans, et qui compte maintenant quelque 250 chercheurs.

Il est crucial, dit-il, de déterminer rapidement la cause d'une infection. «La résistance aux antibiotiques s'est développée parce qu'on n'avait pas de tests rapides.»

Trois tests diagnostiques issus du CRI ont déjà été commercialisés par la compagnie Infectio Diagnostic — aujourd'hui BD Diagnostics GeneOhm — fondée par le D^r Bergeron. Ils permettent de détecter en une heure le streptocoque du groupe B chez les femmes enceintes au moment de l'accouchement, le SARM.

Michel G. Bergeron caresse un autre rêve : démocratiser les tests diagnostiques. Avec son équipe, il travaille à créer un test, offert sur CD, qui pourrait être fait dans le bureau du médecin, en orbite, dans le Grand Nord ou dans un dispensaire en Afrique. Ce petit laboratoire sur une puce permettra de lire l'ADN du microbe grâce à un système de microfluidique. Il y a encore beaucoup de travail à faire, mais le D^r Bergeron est confiant de pouvoir mettre ce test en marché d'ici cinq ans. (Résumé du texte de Marianne White paru le 8 avril 2007)



PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Serge Rivest

LAURÉAT
DU 15
AVRIL

Théodore Wildi

LAURÉAT
DU 30
SEPTEMBRE

Grâce aux travaux de Serge Rivest, à qui le magazine *Québec Science* a remis le prix Découverte de 2006, on pourra peut-être un jour faire régresser la maladie d'Alzheimer. Ses récents travaux ont démenti une croyance bien ancrée à propos de l'Alzheimer. On pensait que la maladie amenait les cellules immunitaires à s'attaquer au cerveau. Le D^r Rivest et son équipe ont prouvé que ces cellules, les microglies, s'attaquaient à la maladie pour protéger le cerveau, mais qu'elles n'y arrivaient tout simplement pas. «Nos travaux permettaient de démontrer qu'il y avait bel et bien un système immunitaire dans le cerveau.» La nouvelle découverte a fait le tour du monde et le chercheur de 45 ans se voit aujourd'hui invité à expliquer ses travaux un peu partout sur la planète.



PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

Théodore Wildi mène une vie et une carrière lumineuses! Fils d'un immigrant suisse contracteur en électricité, M. Wildi a toujours su qu'il voulait travailler dans ce domaine. Devenu professeur émérite à l'Université Laval pendant près de 40 ans, le professeur en génie électrique a fondé les firmes Gentec et Lab-Volt. Deux entreprises qui emploient plus de 300 personnes à Québec et qui sont très actives sur les marchés nationaux et internationaux. Théodore Wildi a aussi publié plusieurs ouvrages et déposé quelque 14 brevets d'inventeur au Canada, aux États-Unis ou en Angleterre. Une carrière bien remplie que *Le Soleil* saluait en nommant M. Wildi lauréat de la semaine en septembre.



PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

Manon Théberge

«Il faut monter les marches une par une. Il n'y a personne qui va les gravir pour nous.» Manon Théberge, directrice de la Boîte à science, qui fait de l'éducation scientifique auprès des jeunes, sait de quoi elle parle. Dans son domaine, il faut souvent faire beaucoup avec peu. Et pourtant, cette pionnière a fait grandir sa Boîte à science, qui est passée de quatre employés à son arrivée, en 1998, à 10 maintenant. Et elle fait progresser l'idée de construire un centre des sciences à Québec. Après des années d'efforts auprès des leaders politiques et d'affaires pour convaincre de la nécessité de doter la Vieille Capitale d'une telle infrastructure, la Boîte à science a annoncé en octobre avoir le financement nécessaire d'un million de dollars pour embaucher une petite équipe dont la tâche sera de faire avancer le projet.

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE



LAURÉATE
DU 12
NOVEMBRE

Pierre Fréchette

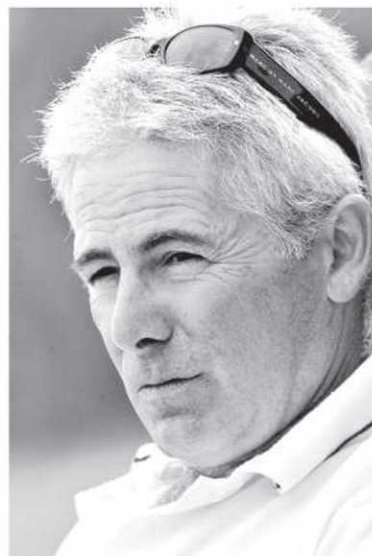
En 2007, l'Institut national de santé publique a montré qu'en 1993, 52 % des Québécois qui ont été victimes de très graves blessures sont décédés. En 2006, seulement 8,6 % des blessés succombaient. Une grande amélioration à laquelle n'est pas étranger le Dr Pierre Fréchette, qui a contribué à faire du réseau de traumatologie un des secteurs performants de notre système de santé. Alors qu'il travaillait comme urgentologue à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, il a constaté que le service aux personnes blessées était une grande chaîne comprenant bien des intervenants. Après avoir participé à plusieurs comités ministériels chargés de mettre en place tous les maillons de ce réseau de traumatologie, M. Fréchette est maintenant considéré comme un pionnier-bâisseur dans ce réseau qui aide chaque jour à sauver et à améliorer la vie des accidentés.

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER



LAURÉAT
DU 12
AOÛT

Gaston Déry

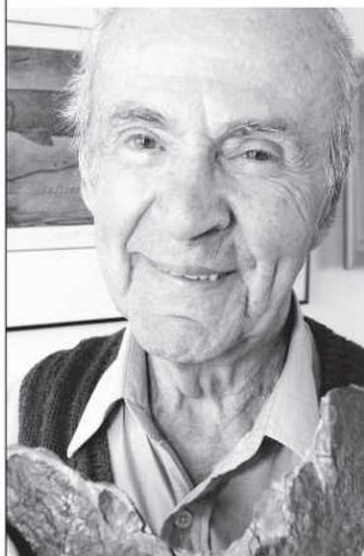


Passionné par la nature, Gaston Déry a acheté, en 1980, une île de 25 hectares au large de Saint-Éloi. L'île aux Pommes, qui appartenait à sa famille depuis 1927, était alors infestée de goélands. C'est à ce moment qu'il entreprend un plan d'aménagement d'arbustes, avec l'organisme Canards illimités, pour favoriser la nidification du canard eider. Succès sur toute la ligne! Aujourd'hui, la population de goélands a radicalement chuté et l'île est devenue un havre de paix pour les canards. Les efforts de Gaston Déry lui ont d'ailleurs valu un Phénix de l'environnement en mai dernier, le prix le plus prestigieux en environnement au Québec et pour lequel *Le Soleil* l'a nommé lauréat de la semaine en août.

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

LAURÉAT
DU 26
AOÛT

René Bureau



«La Société de toponymie du Québec n'a pas le droit de donner officiellement mon nom à la falaise avant ma mort. Je ne suis pas pressé. Je n'ai que 92 ans...» Voilà ce qu'a lancé le naturaliste et géologue René Bureau lorsqu'il a appris qu'une falaise du parc national de Miguasha, dans la baie des Chaleurs, portera son nom pour souligner son apport à la conservation de ce site fossilifère classé patrimoine mondial par l'UNESCO. Une reconnaissance qui n'étonne pas lorsqu'on regarde le parcours de celui qui a fondé la Société de généalogie de Québec en 1961. M. Bureau est en outre l'instigateur de l'implantation du parc national et du musée paléontologique de Miguasha. Il a enseigné à l'Université Laval et il a publié des centaines d'articles scientifiques, historiques et généalogiques.

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

LAURÉAT
DU 16
SEPTEMBRE

Yvon Fortin

Yvon Fortin consacre sa vie à faire découvrir la science aux jeunes. Celui qui enseigne la physique depuis 1978 au Collège François-Xavier Garneau a créé le Centre de démonstration des sciences physiques. Ce passionné de vulgarisation a aussi collaboré au Centre des sciences de Montréal, au Cosmodôme, à Exptech et il a conçu le contenu d'un musée des sciences au Portugal. Un engagement qui lui a valu, en mai, le prix Michael-Smith, soulignant sa contribution à la promotion des sciences au Canada. «Faire comprendre ces notions-là à des jeunes pour qu'ils décident un jour de continuer là-dedans, ce n'est pas simple. Pour moi, il y a une noblesse dans le métier de prof.»

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JOCELYN BERNIER



LAURÉAT
DU 27
MAI

Jocelyne Pagé

Amorcer des études en sciences, c'est bien, mais encore faut-il que les jeunes s'y dirigent de plein gré et non seulement pour faire plaisir à leurs parents. Une réalité que s'efforce de faire comprendre Jocelyne Pagé, professeure de chimie au Collège Garneau et récipiendaire, en mars, du prix Raymond-Gervais de l'Association pour l'avancement de la science et de la technologie au Québec (APSQ). Afin de permettre aux jeunes de y voir plus clair avant d'amorcer des études en sciences, elle a copublié un ouvrage primé par le ministère de l'Éducation, dans lequel elle atténue les frontières entre les différentes sciences. En plus de cette contribution, M^{me} Pagé a notamment participé à l'évaluation du programme d'enseignement en sciences.

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE



LAURÉATE
DU 25
MARS

SOCIÉTÉ

→→→→→→→→→→→→

LE GAGNANT

Jean-Marie De Koninck

Une formule équilibrée

LAURÉAT DU 7 JANVIER

Début 2007. Opération Nez rouge vient de compléter une autre saison, et l'initiative continue de s'étendre, en Europe comme au Canada. Une année de plus confirmant la fantastique réussite de ce service de accompagnement que l'homme-orchestre Jean-Marie De Koninck a fondé en 1984.

Un bébé qui vole maintenant de ses propres ailes, d'ailleurs. «Nez rouge est bien parti maintenant, avec une équipe de bénévoles solide, qui a pris le relais. Ça me permet de continuer à faire ce que j'aime parce qu'à la base, ce qui m'intéresse, c'est les mathématiques.»

Mais Jean-Marie De Koninck est aussi président de la Table de la sécurité routière, qui a déposé son rapport l'été dernier. Un univers nouveau pour le mathématicien. Ce sont d'ailleurs les maths qui ont amené le prof De Koninck à accepter la présidence de la Table.

«Je donnais un cours d'histoire des mathématiques et il y avait un étudiant tétraplégique qui assistait au cours en fauteuil roulant, avec l'aide de sa mère. Il avait été frappé dans le parc des Laurentides par un conducteur qui allait trop vite. Il avait alors 25 ans et faisait sa maîtrise en sciences, mais l'accident a mis fin à tout ça. Le ministre m'a appelé quelques semaines après pour me demander de présider la Table. J'en avais déjà plein les bras, mais je me suis dit: "C'est un défi qui en vaut la peine".»

Et ça ne s'arrête pas là. Il préside aussi le conseil d'administration de l'Association canadienne des entraîneurs et est président de l'Association mathématique du Québec.

Le sport, la route, les mathématiques, l'enseignement. Comment parvient-il à concilier tout ça?

«Il y a deux volets dans ma vie, les mathématiques et le sport. Pour moi, c'est une question d'équilibre de vie. Les mathématiques, c'est le *fun*, mais c'est très aride et abstrait, alors que le sport, c'est concret. Je vois beaucoup de scientifiques qui sont purement abstraits. On se demande où est leur aspect humain.»

Tout ça remonte à l'héritage de ses parents, dit-il. De son père, Charles De Koninck, qui partageait son temps entre des activités intellectuelles et du sport. Et de sa mère, reine de l'organisation avec une marmaille de... 11 enfants! (Résumé du texte de Pierre Asselin paru le 7 janvier 2007)



PHOTOOTHÈQUE LE SOLEIL, STEVE DESCHÈNES

Jacques Frenette

LAURÉAT DU
17 DÉCEMBRE
2006

Pour le D^r Jacques Frenette, un patient est bien plus qu'un corps à soigner. Dès le début de sa pratique, en 1974, ce passionné a saisi l'importance de la relation médecin-patient. «Autrefois, on pensait que l'empathie du médecin pour son patient était innée. Ce n'est pas le cas. Établir une bonne relation avec un patient, ça s'apprend», avait expliqué le D^r Frenette au *Soleil* au moment où il venait de recevoir un prix, en décembre 2006. Cet honneur décerné par le Collège des médecins de famille du Canada soulignait son implication dans le développement de la médecine familiale au Québec. Le D^r Frenette est actuellement responsable de la formation en région des étudiants de la faculté de médecine de l'Université Laval.



PHOTOOTHÈQUE LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Harvey Mead

LAURÉAT
DU 21
JANVIER

En janvier 2007, Harvey Mead devenait le premier commissaire au développement durable du Québec. Un poste taillé sur mesure pour cet écologiste qui a consacré une bonne partie de sa vie à défendre avec acharnement l'environnement. À 67 ans, il envisageait ce nouveau défi avec l'énergie d'un jeune premier. Depuis qu'il a fondé Nature Québec en 1981, M. Mead cumule tellement d'implications environnementales qu'une page de journal ne suffirait pas. Le développement durable est au cœur de sa réflexion personnelle et professionnelle. Mais même en accédant au poste de commissaire, Harvey Mead est loin d'avoir franchi le fil d'arrivée. Car il a pour modèle sa mère, une militante des droits de l'homme qui a arrêté sa course à... 89 ans!



PHOTOOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

Le père Jean-Marc Boulé

Le père Jean-Marc Boulé ne pensait pas à faire carrière dans l'éducation. Il a pourtant pris la direction du Séminaire Saint-François avant d'avoir 30 ans, et sa présence constante auprès des étudiants lui a valu en février d'être nommé Grand Québécois par la Chambre de commerce de Québec. «Je voulais être missionnaire, et mon idée était d'être curé, médecin et pilote de brousse.» Or, son parcours en a été autrement et le père Boulé s'est trouvé une passion pour l'éducation. Même si, au moment de recevoir des honneurs, il ne voyait pas trop ce qu'il avait accompli de si spécial au cours de quelque 40 ans de service. «Je ne vois pas ce que j'ai fait d'extraordinaire si ce n'est que d'avoir été présent auprès des étudiants.»

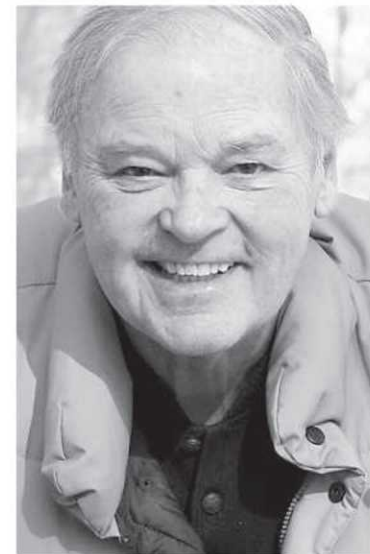
PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

LAURÉAT
DU 18
FÉVRIER

Fernand Paradis

Fernand Paradis, un passionné des sciences mathématiques, est à l'origine d'une proposition, fort simple, mais combien incontournable un quart de siècle plus tard : la semaine de relâche! C'était en 1978. «Mes statistiques établissaient clairement qu'il y avait un taux d'absentéisme majeur à la fin de février.» Fernand Paradis a conclu qu'une relâche scolaire permettrait de remettre les gens «sur le piton». La proposition a été acceptée, à titre expérimental, par le Syndicat des professeurs du Québec métropolitain. Il a été convenu que les parents en détermineraient la date dans l'élaboration du calendrier scolaire. C'est ainsi qu'on a mis fin à la tradition qui fixait la rentrée le lendemain de la fête du Travail. Aujourd'hui, c'est tout le Québec qui est en relâche.

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, RAYNALD LAVOIE

LAURÉAT
DU 4
MARS

Élisabeth Dallaire

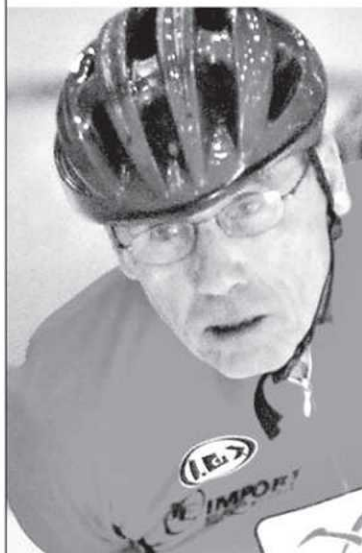


Cela fait 20 ans qu'Élisabeth Dallaire, l'épouse du général Roméo Dallaire, s'est jointe aux bénévoles de l'UNICEF, cet organisme qui se préoccupe du sort des enfants dans le monde. Après des années de travail discret sur le terrain, M^{me} Dallaire est devenue, à l'automne 2007, porte-parole canadienne. Pour se préparer à ce mandat, elle est allée dans une zone dangereuse du Kenya, où elle a visité une école secondaire soutenue par l'UNICEF. Par choix, elle a côtoyé des enfants toute sa vie. Elle a enseigné en maternelle, elle a encadré des guides et c'est elle qui a convaincu son mari, commandant à Valcartier, de fournir des camions au Noël des enfants à Radio-Canada.

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

LAURÉATE
DU 17
DÉCEMBRE

Pierre Gagné



À 74 ans, Pierre Gagné est encore vite sur ses patins! Fin janvier 2007, il avait effectué 500 tours de piste sur la patinoire des Galeries de la Capitale au profit de la Fondation Souridine. Le patineur relevait pour la huitième fois un défi sur glace afin de venir en aide à des sourds. Quelques semaines plus tard, l'athlète se rendait au Championnat mondial de patinage de vitesse, où il participait dans la catégorie des plus de 70 ans. Jusqu'en 1996, ces championnats se déroulaient en Europe. C'est lui qui a initié les démarches pour que cette compétition traverse l'Atlantique. Elle s'ajoutait à la Coupe des maîtres de patinage de vitesse, que M. Gagné a créée en 1987. C'est aussi lui qui a fondé, en 1997, l'Association des marathons de patinage de vitesse, qui regroupe 12 compétitions en Amérique du Nord.

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

LAURÉAT
DU 4
FÉVRIER

Julie Trottier et les bénévoles

En février 2007, toute la région était touchée par la mort d'Alexandre Morin, un cycliste de 16 ans de Sillery, disparu lors d'un entraînement en pleine tempête de neige. Des centaines de bénévoles avaient participé aux bouleversantes recherches qui ont duré pendant trois jours. *Le Soleil* avait à l'époque souligné le travail de ces bénévoles, représentés pour l'occasion par Julie Trottier, directrice du Collège Jésus-Marie. M^{me} Trottier et ses collègues avaient ouvert leur institution aux bénévoles, aux médias et aux policiers, qui y ont installé leur poste de commandement. «Une telle solidarité, une telle collaboration, il y avait quelque chose de beau dans tout ça, malgré le drame. Cela prouve que les Québécois ont les valeurs à la bonne place», dit M^{me} Trottier.

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

LAURÉATE
DU 25
FÉVRIER

M^{gr} Maurice Couture

Même à la retraite, M^{gr} Maurice Couture ne chôme pas! Celui qui a été archevêque de Québec de 1990 à 2003 et qui a célébré ses 25 ans d'épiscopat est toujours très actif, notamment auprès des jeunes. Son travail sans relâche pour l'actualisation de la foi dans notre société a d'ailleurs été récompensé en décembre, alors que M^{gr} Couture est devenu le premier récipiendaire du prix Fernand-Dumont 2007, attribué par la faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval. Malgré les critiques régulières à l'endroit de l'Église, M^{gr} Couture se dit optimiste, tellement qu'il a encore envie d'être partie prenante dans le rôle de l'Église. Son horaire chargé en est la preuve.

PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

LAURÉAT
DU 10
DÉCEMBRE

À VOUS LA ROUTE. À VOUS LES BONNES AFFAIRES.

vroum-vroum

mazda 3 2008

La Mazda3 primée combine des performances dynamiques superbement équilibrées et un stylisme audacieux. Et avec une longue liste de caractéristiques de série, de nombreuses journées de plaisir vous attendent.

0% DE FINANCEMENT À L'ACHAT†

MEILLEUR ACHAT*
Le Guide de l'auto^{MC} 2008



Mazda3 GT illustrée

0%
DE FINANCEMENT

À L'ACHAT JUSQU'À 60 MOIS SUR TOUS LES MODÈLES 2008 NEUFS
À L'EXCLUSION DES MODÈLES 2008,5 NEUFS†

OU OBTENEZ JUSQU'À 7500\$ EN CRÉDITS DU FABRICANT
AUX CONCESSIONNAIRES SUR TOUS LES MODÈLES 2007 NEUFS EN
INVENTAIRE.††



CX-9 GT illustrée

CX-9 2008

L'année commence bien avec le CX-9 qui vous offre un parfait équilibre de raffinement, de performance et de commodité. Il bénéficie de trois rangées de sièges facilement accessibles pouvant recevoir sept adultes, d'un habitacle luxueux et bien sûr, de l'attitude «vroum-vroum». Que pourriez-vous demander de plus?

0% DE FINANCEMENT À L'ACHAT†

CX-7 2008

La conception des plus polyvalentes du CX-7 permet de confortablement recevoir cinq occupants. Toutefois, son extérieur racé abrite un moteur turbocompressé à injection directe de 244 chevaux. Ainsi, vous pouvez vous récompenser sans que personne ne se doute de rien.

0% DE FINANCEMENT À L'ACHAT†



CX-7 GT illustrée



Mazda5 GT illustrée

mazda 5 2008

Multi-talentueux et multi-tâche. Le Mazda5 est un véhicule multi-activité ingénieusement conçu qui combine une configuration six places polyvalente, deux portes latérales coulissantes et votre dose quotidienne de «vroum-vroum». Tout pour vous permettre de rester vous-même.

0% DE FINANCEMENT À L'ACHAT†

Vous trouverez beaucoup **plus** chez vos concessionnaires Mazda du Québec.
Pour un concessionnaire près de chez vous, visitez le www.mazda.ca ou téléphonez au 1-800-263-4680.



PROGRAMME
MAZDA POUR
LES DIPLOMÉS

PRÊT À ROULER INSPECTION EN 52 POINTS À LA LIVRAISON • PROGRAMME D'ASSISTANCE ROUTIÈRE • GARANTIE LEADERSHIP MAZDA: PROTECTION COMPLÈTE DE 3 ANS OU 80 000 KM ET DE 5 ANS OU 100 000 KM SUR LE GROUPE MOTOPROPULSEUR

*Financement à l'achat aux particuliers de 0% jusqu'à 60 mois sur tous les modèles Mazda 2008 neufs à l'exclusion des modèles Mazda3 Sport et MazdaSpeed3 2008,5 neufs. Financement consenti par l'entremise de la Banque Scotia. Sur approbation du crédit. Autres taux et termes disponibles. †† Offre seulement disponible sur les modèles 2007 neufs en inventaire. Le crédit de 7 500\$ n'est applicable qu'aux modèles Mazda CX-9 avec traction intégrale 2007 neufs. Les stocks peuvent varier selon les concessionnaires. Un échange peut être nécessaire entre concessionnaires. Voir un concessionnaire participant pour les détails. Offres d'une durée limitée. *Catégorie compactes.